

**Communiqué
de presse**

Bilan climatique provisoire de l'année 2012

1. Phénomène marquant : la fraîcheur du 1^{er} août

Le 1^{er} août 2012 est sans conteste une journée atypique pour la Nouvelle-Calédonie.

En effet, pour un grand nombre de stations, sur la côte Ouest et la côte Est, la température maximale n'a pas dépassé les 20°C. Pour la quasi-totalité des postes où l'on mesure la température depuis 1971, cette journée fait partie des 10 journées les plus fraîches jamais observées. A Koumac et Hienghène, les températures maximales se sont établies ce jour-là à 17,7°C, ce qui constitue un record de fraîcheur pour un mois d'août depuis l'ouverture de ces stations. Tous mois confondus, cette valeur constitue même un record absolu pour Hienghène, station ouverte à la fin des années 1930. A Koumac, c'est la deuxième température maximale la plus basse depuis 1950.

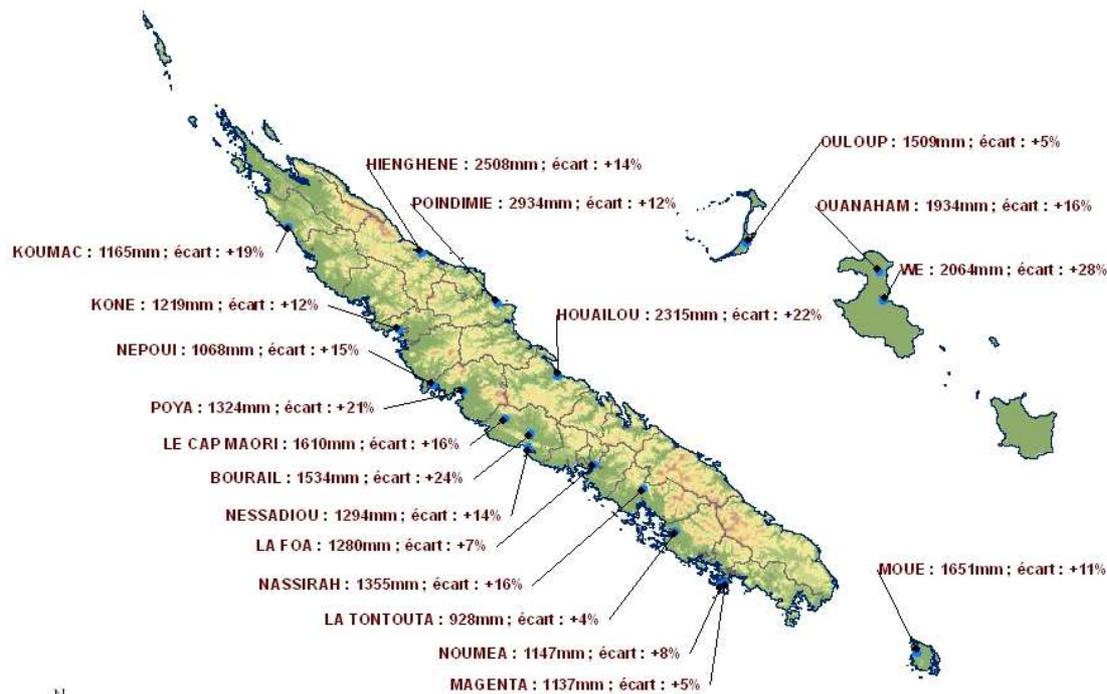
La fraîcheur du 1^{er} août 2012 s'explique par la conjugaison de deux phénomènes. Premièrement, un flux de sud a apporté de l'air relativement froid dans les basses couches de l'atmosphère. Deuxièmement, d'épais nuages, emmenés dans un flux de secteur nord-ouest en altitude, sont venus obscurcir le ciel, empêchant le sol de se réchauffer sous l'action du soleil. Enfin, les précipitations ont achevé de rafraîchir l'atmosphère.

2. Pluviométrie : un bilan légèrement excédentaire

L'année 2012 a été dans l'ensemble légèrement plus pluvieuse qu'à l'accoutumée de +17% (voir carte des moyennes annuelles des précipitations ci-dessous).

Communiqué de presse

Cumuls annuels des précipitations pour l'année 2012
et écarts relatifs à la normale 1981-2010



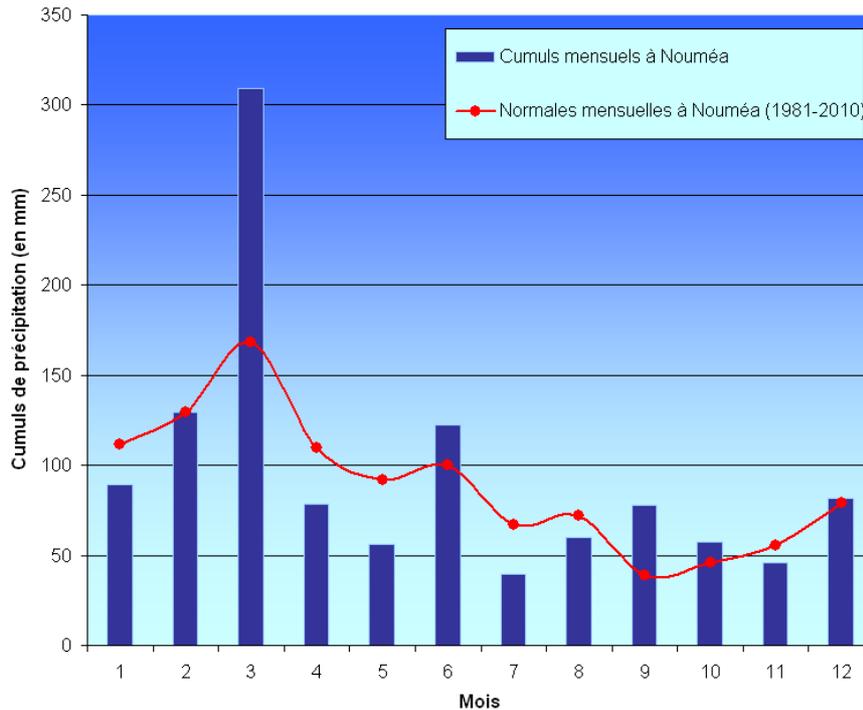
0 30 60 120 Kilomètres

Fond de carte : Service de la géomatique et de la télédétection - Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie

La Niña s'est installée au cours du premier trimestre 2012 et le mois de mars a été particulièrement pluvieux sur le versant ouest de la Grande Terre (voir l'exemple de Nouméa ci-dessous). Les quantités de pluies mesurées en Nouvelle-Calédonie durant cette période ont donc été en moyenne supérieures aux normales de saison de +13%. Usuellement, La Niña se traduit en Nouvelle-Calédonie par un accroissement du risque de fortes précipitations au cours du premier trimestre.

Communiqué de presse

**Moyennes des cumuls mensuels de précipitation à NOUMEA pour l'année 2012 (en mm)
et comparaison aux normales 1981-2010**

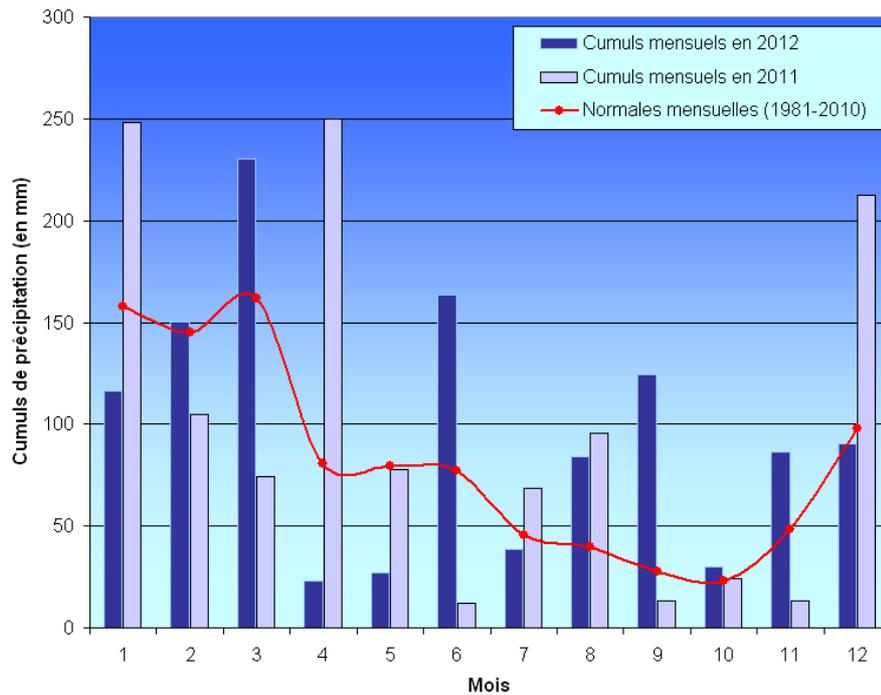


Les précipitations se sont surtout démarquées des normales au cours de la saison sèche, de septembre à novembre. Durant cette période, les précipitations ont été plus abondantes et plus fréquentes que d'habitude. Ainsi, la quasi-totalité des pluviomètres installés en Nouvelle-Calédonie ont recueilli des cumuls de précipitations parmi les plus importants pour ce trimestre, notamment sur la moitié nord de la côte Ouest.

On enregistre par exemple plus de 2 fois la quantité normale de précipitations à Koumac, Poya, Koné et Bourail de septembre à novembre 2012. Les valeurs mesurées à ces stations entrent dans le top 5 des cumuls les plus élevés pour une saison sèche depuis 1971. Cette situation contraste avec les conditions pluviométriques rencontrées l'année précédente durant la même période. En effet, les pluies s'étaient faites très rares de septembre à novembre 2011 avec un déficit pluviométrique moyen avoisinant les -50% (voir l'exemple de Koumac ci-dessous).

Communiqué de presse

Moyennes des cumuls mensuels de précipitation à KOUMAC pour l'année 2012 (en mm) et comparaison aux normales 1981-2010

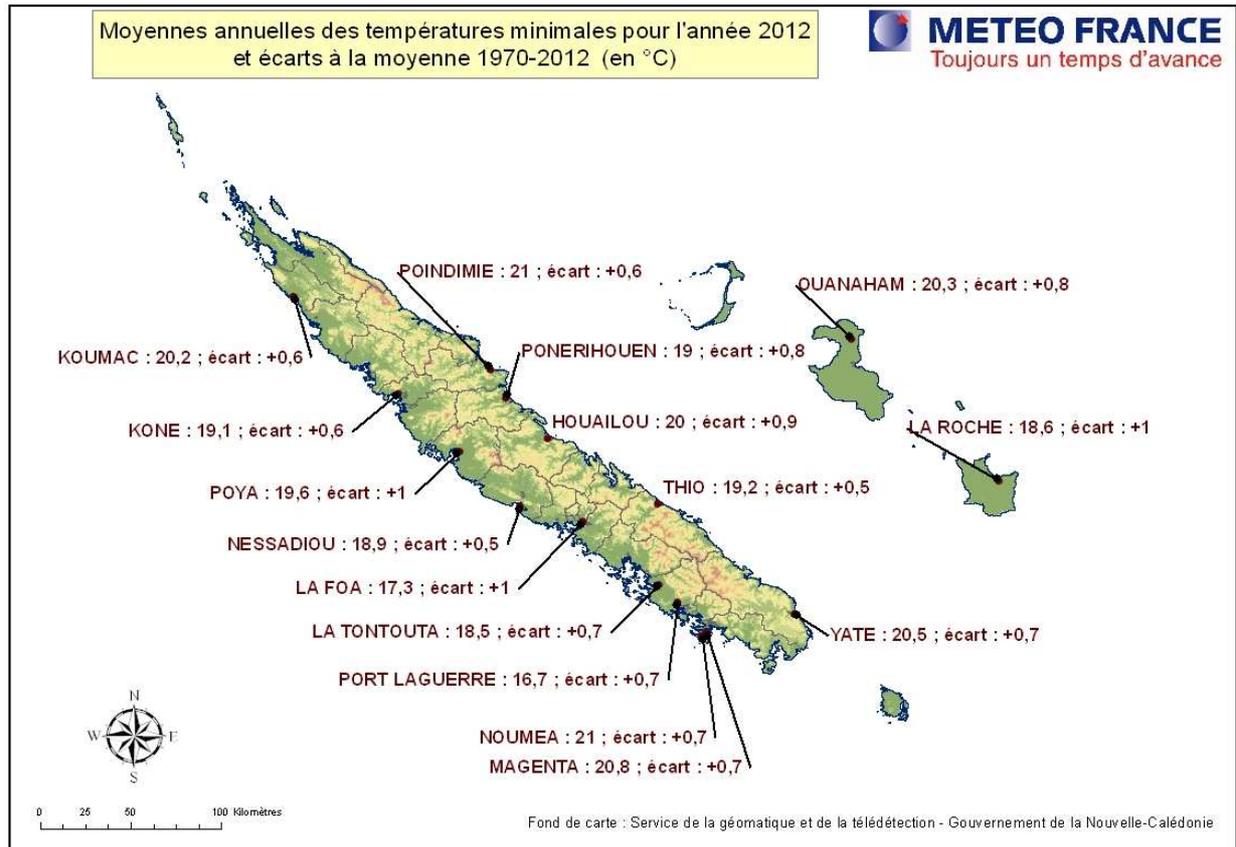


Le cumul maximal de 336,5 mm en une journée a été relevé à Tiwaka le 5 mai, au moment du passage d'une perturbation qui a engendré de la convergence.

3. Températures : un bilan mitigé

Voyons d'abord comment se sont comportées en 2012 les températures minimales, observées généralement en fin de nuit (voir carte des moyennes annuelles des températures minimales ci-dessous).

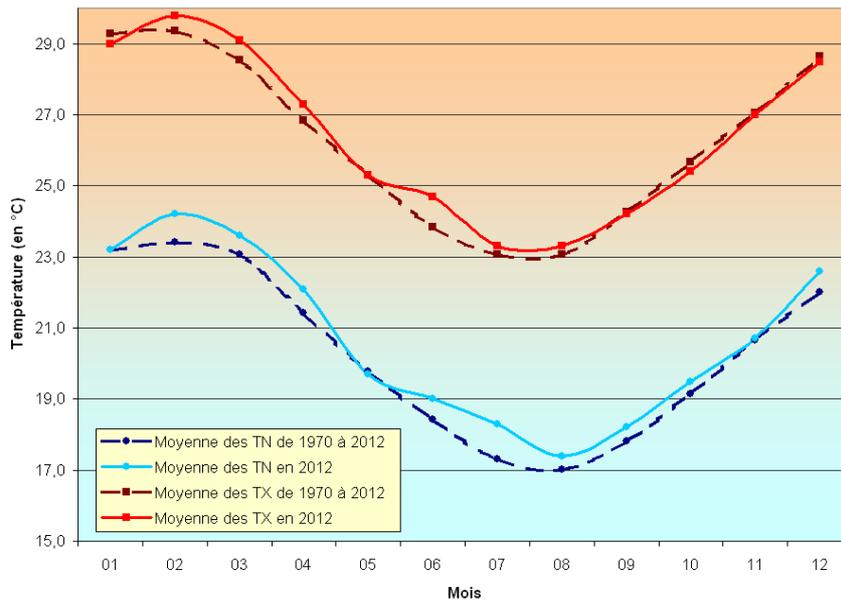
Communiqué de presse



Sous l'influence d'un environnement marin plus chaud qu'à l'accoutumée, les températures minimales ont été dans l'ensemble supérieures aux normales au cours de l'année 2012. Les valeurs relevées à Nouméa illustrent bien cette anomalie positive (voir graphe ci-dessous).

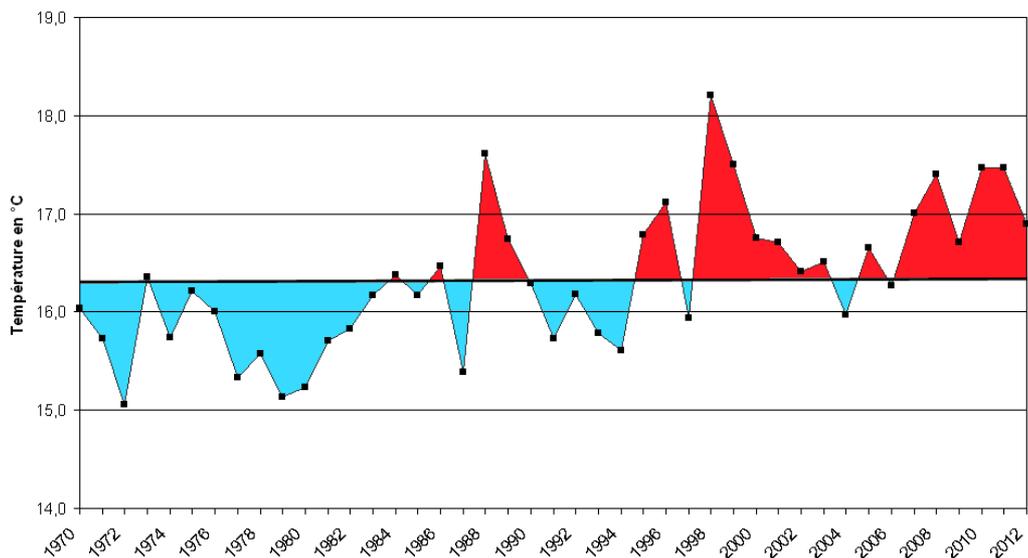
Communiqué de presse

Moyennes mensuelles des températures minimales (TN) et maximales (TX) à Nouméa en 2012 et comparaison aux moyennes 1970-2012



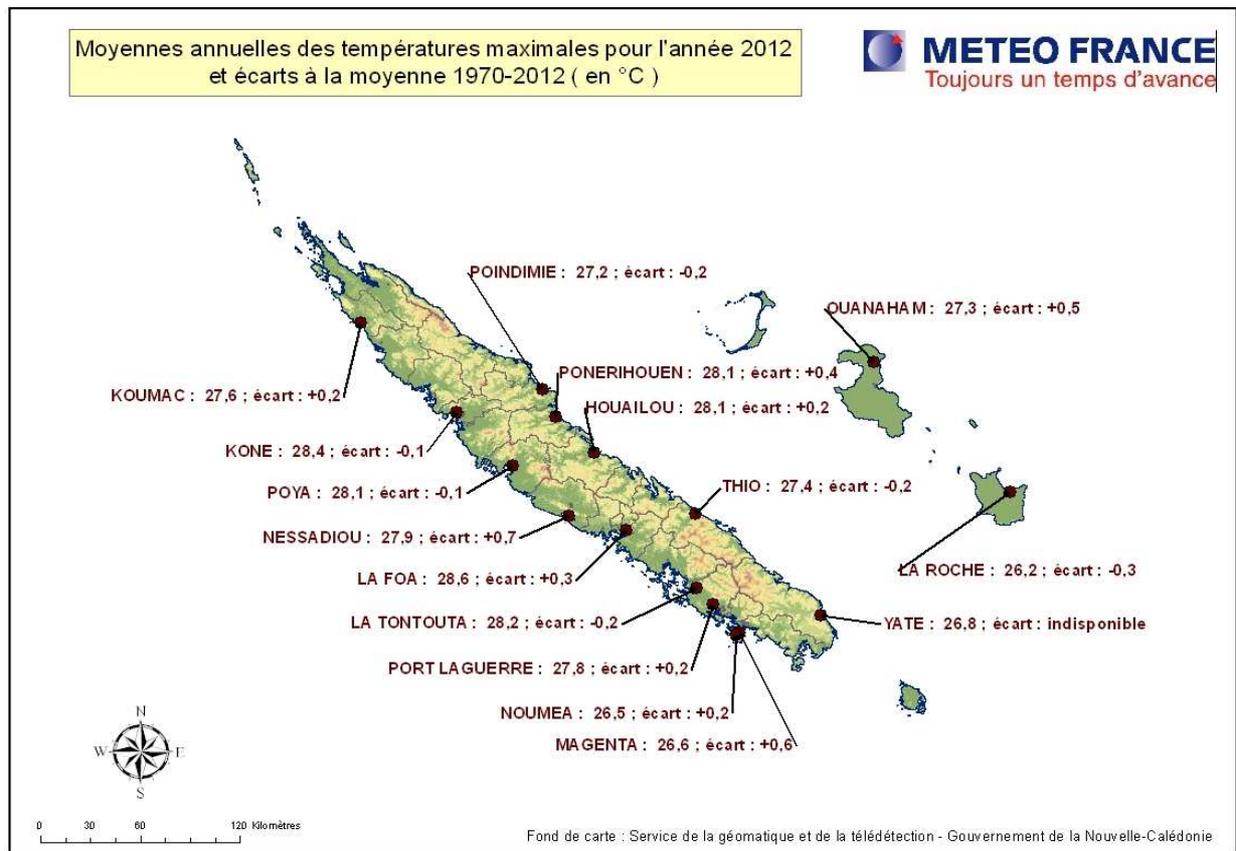
Calculées pour les stations disposant de mesures depuis 1970, les écarts à la moyenne annuelle des minima oscillent entre +0,5°C et +1°C. A Poya, La Foa, Nouméa, Koné, Ponérihouen, Houaïlou, Lifou et Maré, 2012 s'inscrit dans le top 10 des années les plus chaudes depuis 1970 pour ce qui concerne les minima (voir l'exemple de La Foa ci-dessous).

Evolution des moyennes annuelles des températures minimales à La Foa



Communiqué de presse

Voyons à présent le comportement des températures maximales, observées habituellement l'après-midi (voir carte des moyennes annuelles des températures maximales ci-dessous).



Elles ont été en moyenne proches des normales au cours de l'année 2012. Dans l'ensemble, les écarts aux normales mensuelles ont été en grande majorité positifs au cours de la première moitié de l'année. A compter du mois d'août, le temps a été dans l'ensemble plus frais que la normale les après-midis (voir l'exemple de Nouméa plus haut).

Communiqué de presse

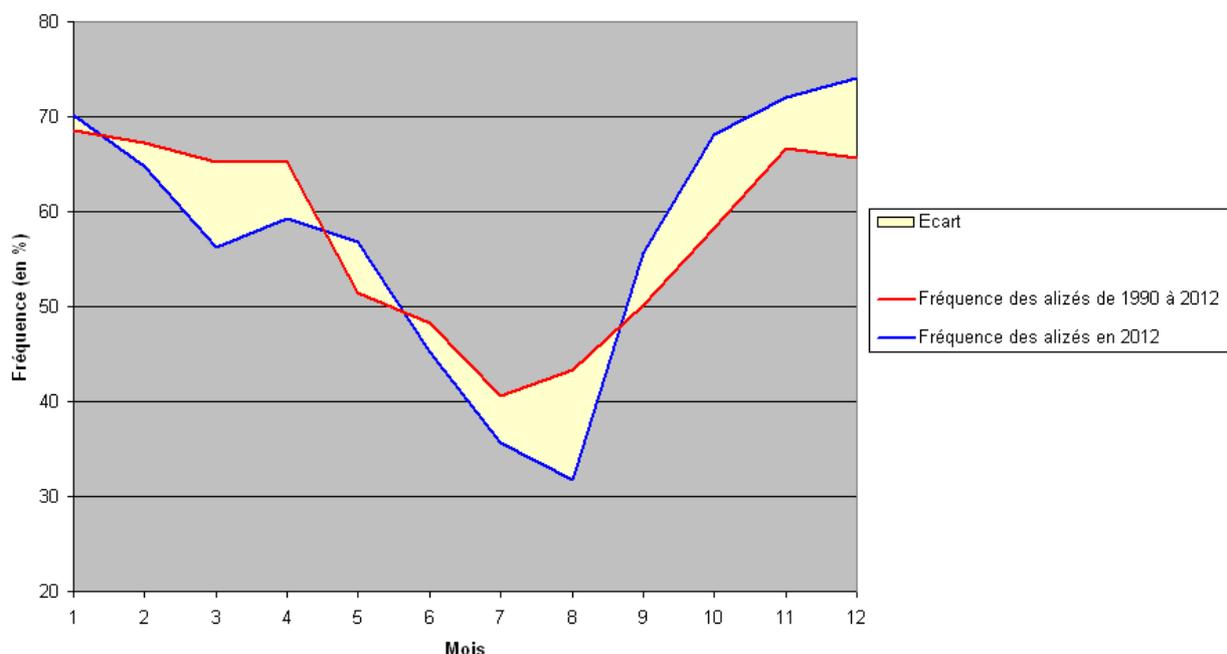
Les vents :

L'alizé est le régime de vent dominant toute l'année en Nouvelle-Calédonie. Il correspond aux vents supérieurs ou égaux à 10 kt dont la direction est comprise entre les secteurs 80° (ENE) et 140° (SE). Les mesures réalisées au Phare Amédée permettent de bien mettre en évidence l'alizé car, situé à une vingtaine de kilomètres des côtes et de petite taille, l'îlot est peu soumis aux vents générés par les effets locaux (relief, brises de mer, etc.).

En 2012, au phare Amédée, les vents d'alizé ont représenté 57% des observations, soit 210 jours sur l'année, ce qui est conforme à la moyenne annuelle (période 1990-2012). Cependant, le graphique ci-dessous montre que l'alizé a été relativement peu présent de janvier à août. Durant cette période, les vents d'alizé ont été en effet moins soutenus qu'à l'accoutumée. De plus, l'alizé a laissé place, à certains moments, au régime de vent d'ouest. C'est particulièrement le cas au mois d'avril où les vents de secteurs 240° (OSO) à 280° (ONO) ont représenté 12% des observations au lieu de 2% habituellement. Au mois de juin, le passage d'une dépression au sud immédiat de la Grande Terre a généré un puissant coup d'ouest. Il a engendré les plus fortes rafales mesurées en 2012, de l'ordre de 133 km/h à la Montagne des Sources, le 11 juin 2012.

Fréquence mensuelle des alizés au Phare Amédée en 2012 et écart avec la période 1990-2012

(calculs réalisés à partir des vents horaires moyens)





**Communiqué
de presse**

Contact pour des précisions sur ce communiqué de presse :

Météo-France Nouvelle-Calédonie
Division Communication - Commercialisation

Téléphone : 29.20.00 Fax : 27.93.01 Courriel : ccom-nc@meteo.fr